



www.lavenir.net

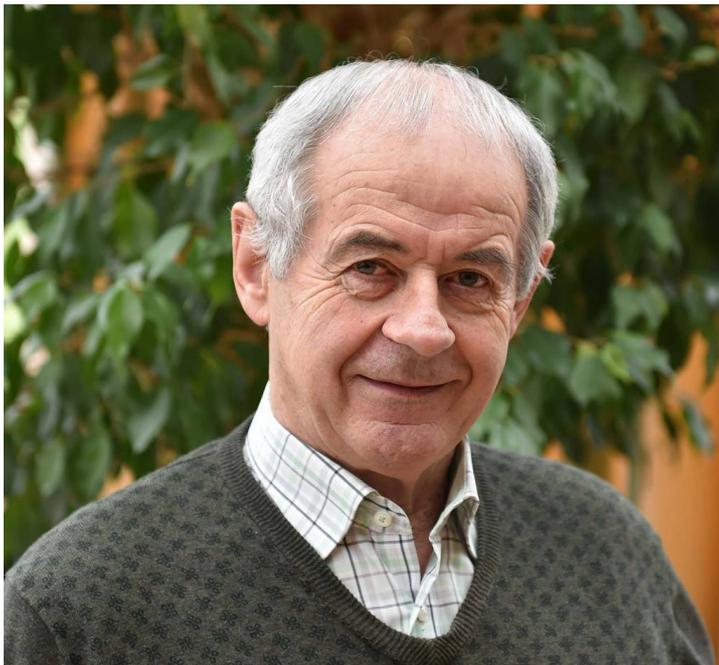
Date: 22-09-2021

Periodicity: Continuous

Journalist: -

https://www.lavenir.net/cnt/dmf20210921_01617076/bernard-deumer-responsable-de-3000-hectares-de-chasse-pres-d-houffalize-veiller-a-l-ethique-de-la-chasse

Bernard Deumer, responsable de 3000 hectares de chasse près d'Houffalize : « Veiller à l'éthique de la chasse »



Chasseur, Bernard Deumer considère qu'il est important de chasser de manière responsable. ÉdA

Bernard Deumer s'occupe de deux chasses dans la région de Houffalize. Il veille à y assurer un respect pour l'animal dans la manière de pratiquer.

S'il y en a bien un qui attend avec impatience la réouverture de la chasse, c'est Bernard Deumer.

Responsable de 3 000 hectares de chasse répartis sur les conseils cynégétiques du Bois Saint-Jean et de la Haute Ardenne (près de la Baraque Fraiture), il se réjouit d'une reprise normale de son sport favori, après la période délicate provoquée par la pandémie. «C'est vrai que les cellules de quatre personnes ont rendu notre activité difficile, avoue Bernard Deumer. Cela a été alourdi par des plans de tir très contraignants pour diminuer les populations de cervidés.»

Ce point que vient de souligner Bernard Deumer reste un élément qui porte à discussion. Avec 306 cervidés à abattre au Bois Saint-Jean et 98 en Haute Ardenne, les plans de tir qui le concernent s'avèrent encore compliqués à atteindre cette année. «Surtout au Bois Saint-Jean où les recensements de population sont à la hausse, alors que la tendance s'inverse sur la Haute Ardenne», précise-t-il.

Chasseur depuis ses 18 ans



Néanmoins, c'est avec plaisir que Bernard Deumer s'apprête à reprendre du service, lui qui chasse depuis ses 18 ans. «J'étais d'abord traqueur puis, dès que j'ai eu l'âge de chasser, j'ai passé mon permis. Mais je n'étais pas aussi impliqué à l'époque. Je ne donnais pas à la chasse la priorité sur le travail par exemple. J'ai beaucoup plus de temps à y consacrer maintenant.»

Et pour cause, au niveau de ses chasses, Bernard Deumer ne laisse rien au hasard. Très méticuleux, il veille à avoir un encadrement strict, surtout en temps de crise sanitaire. «Même si les mesures sont quasiment abrogées en ce qui nous concerne, nous chercherons à espacer un maximum les gens présents chez nous, notamment aux repas.»

«Horreur des coups de poker»

Mais l'élément principal sur lequel il se montre intransigeant, c'est sur le déroulement de la chasse en tant que telle. Plusieurs règles sont donc fixées pour les 32 chasseurs qu'il compte par battue (pour une dizaine de traqueurs). «Avec mon associé Pierre Pirenne, nous sommes attentifs à l'éthique de la chasse ainsi qu'à la sécurité. Nous remarquons depuis plusieurs années que notre passion souffre d'un mauvais regard de la part des non-initiés. Or, il faut comprendre que les populations doivent être régulées. Mais pour nous, l'important est de les réguler convenablement. On ne tire donc pas n'importe comment. Nous demandons à nos chasseurs d'assurer leurs balles et de tirer quand ils sont quasiment sûrs que la balle sera mortelle. J'ai horreur des coups de poker tentés par certains chasseurs. Quand nous remarquons ce genre de comportement sur nos chasses, nous sanctionnons directement.» Les chasseurs impliqués sont donc prévenus.